



École du Val-de-Grâce

Église du Val-de-Grâce

XXXII^{ème} saison d'orgue • XXVII^{ème} saison des Heures Musicales
Sous le parrainage du ministre des Armées



dimanche 4 mai 2025, 17h30

Les animaux au front



Ilio Volante (né en 1964) *Champ de bataille*, pour quintette de cuivres

Autour du pigeon français Vaillant

André Caplet (1878-1925) *Adagio*, pour quintette de cuivres

Georges Guillaume (18..-19..) *Mon petit pigeon*, pour baryton et piano

Jacques de la Presle (1888-1969) *Alma Mater*, pour orgue.

Brancardier au 119^º R.I qui participe à la Bataille de Verdun, notamment à la reprise des Forts de Douaumont et de Vaux, d'où partira le pigeon Vaillant

Le cheval Warrior, médaille Dickin

Robert Planquette (1848-1903) *Le cheval du cuirassier*, pour baryton et piano

Robert Schumann (1810-1856) *La chasse*, pour quintette de cuivres

Patrick Salaneuve (né en 1962) *Lipizzan*, pour quintette de cuivres

Robert Schumann (1810-1856) *Le cavalier*, pour quintette de cuivres

Le chat Mourka, messager durant la bataille de Stalingrad

Denis Bédard (né en 1950) *Repos • Toc-cat-a*, pour orgue

Les chiens Flambeau, vaguemestre, et Stubby, sergent

Antoine Romagnesi (1781-1850) *Le chien du régiment*, pour baryton et piano

Luther Henderson (1919-2003) *Le blues du chien triste*, pour quintette de cuivres

Les moutons qui ont participé au déminage des plages de Normandie

Giovanni Battista Martini (1706-1784) *Gavotte des moutons*, pour quintette de cuivre

Gustav Holst (1874-1934) *Marche*, extraite de la *Seconde Suite* pour orchestre d'harmonie, version pour quintette de cuivres

Hommage aux débarquements à Sword Beach, Juno Beach, Gold Beach

Jean-Sébastien Bach (1685-1750) *Que les moutons paissent en paix* (Schafe können sicher weiden), cantate BWV 208, version pour orgue ou pour baryton et piano

Deux mascottes... inattendues !

Le cochon Tirpitz, mascotte du navire de guerre HMS Glasgow, qui servit un an dans la Royal Navy

Emmanuel Chabrier (1841-1894) *La pastorale des cochons roses*, pour baryton et piano

L'ours Wojtek, mascotte de l'armée polonaise durant la Seconde Guerre mondiale

Terry Gylkison (1916-1999) *Il en faut peu pour être heureux*, la chanson de Baloo, pour quintette de cuivres

Guillaume Paire, baryton • Nicolas Royez, piano • Hervé Désarbre, orgue

European Brass Band

Fabien Norbert, Bruno Nouvion, trompettes • David Harnois, cor

Stéphane Paris, trombone • Loïc Ervé, tuba

Les animaux au front

Jamais on n'a enrôlé autant d'animaux depuis l'Antiquité que durant la Première Guerre mondiale qui représente le premier apogée de l'utilisation des animaux militaires. Rien que sur le front Ouest, environ 10 millions d'équidés, 100 000 chiens, 200 000 pigeons auraient été enrôlés pour porter, tirer, guetter, secourir, informer... Les tranchées ont également abrité des milliers d'animaux domestiques ou de ferme, abandonnés par des civils en fuite, et d'animaux sauvages coincés au milieu du front. Ils s'appelaient Vaillant, Warrior, ou encore Mourka. Ils ont combattu sur les fronts des deux conflits mondiaux. Qu'ils soient à poils ou à plumes, les animaux ont rempli des missions de guerre, en soutien des combattants, souvent sous le feu ennemi. Tout au long des conflits, ils sont devenus des compagnons d'infortune, mais aussi d'indispensables auxiliaires.

Quelques-uns de ces animaux, devenus célèbres

Le 4 juin 1916, en pleine bataille de Verdun, le capitaine Raynal, assiégé dans le fort de Vaux depuis quatre jours, expédie son dernier message, qu'il confie à **Vaillant**, pigeon militaire matricule 787-15. « Nous tenons toujours mais nous subissons une attaque par les gaz et les fumées dangereuses. Il y a urgence à nous dégager... » Et pour finir, cette phrase : « C'est mon dernier pigeon. » Vaillant sera cité à l'ordre de la Nation : « *Malgré des difficultés énormes résultant d'une intense fumée et d'une émission abondante de gaz, a accompli la mission dont l'avait chargé le commandant Raynal. Unique moyen de communication de l'héroïque défenseur de Vaux, a transmis les derniers renseignements reçus de cet officier. Fortement intoxiqué, est arrivé mourant au colombier.* »

Alors que la guerre de mouvement est bien enterrée et que la cavalerie a presque complètement disparu avec la guerre de tranchée, une des dernières charges de cette guerre eut lieu le 30 mars 1918, au cours de la bataille du bois de Moreuil. Le cheval **Warrior** avec son cavalier, le général britannique commandant la brigade canadienne, Jack Seely, participèrent à cette offensive et à de nombreuses autres toujours accompagné de son fidèle compagnon de selle.. Warrior, contrairement à la plupart des autres animaux héroïques de la Grande Guerre connus, comme le pigeon Vaillant par exemple, ne se distingue pas grâce à l'accomplissement d'une mission héroïque spécifique mais c'est pour sa longévité à l'épreuve des balles ennemis durant tout le conflit qu'il est souvenu. En effet, Warrior fut même surnommé « le cheval que les Allemands ne peuvent pas tuer ».

Lors de la bataille de Stalingrad, entre juillet 1942 et février 1943, le chat **Mourka** se faufilait entre les bombardements et les combats urbains. Le chat délivrait des messages pour l'armée russe, opposée à la Wehrmacht. Les soldats l'emmenaient en reconnaissance avec eux, attachaient un message au collier du félin, et ce dernier retournait toujours au quartier général - là où se trouvait sa gamelle

En 1942, l'armée polonaise adopte un ours en Iran. **Wojtek** devient rapidement une véritable mascotte et intègre officiellement la 22e compagnie de ravitaillement d'artillerie du deuxième corps d'armée polonais. Avec son unité, l'ursidé voit du pays : il traverse l'Iran, la Syrie, l'Irak, la Palestine ou encore l'Egypte. Wojtek transporte des munitions lors de la bataille de Monte Cassino, qui oppose les Alliés aux forces allemandes de janvier à mai 1944 l'emmena avec les soldats de la 22e compagnie d'Egypte en Italie. Car en plus de boire de la bière et de fumer des cigarettes, il a obtenu le statut de caporal.

Le cas du chien **Flambeau** est un peu particulier, car il n'a participé à aucun des conflits. Tous les matins, le facteur de Lanslebourg faisait sa tournée dans son village mais, une fois par semaine, il devait monter au sommet du Mont Froid, à 2830m, pour livrer le courrier et les colis au 99ème régiment d'infanterie alpine qui surveillait la frontière entre la France et l'Italie. Mais en plein hiver, lorsque la neige tombe à flot, il lui était impossible d'accéder au fort, empêchant les soldats et leurs familles d'avoir quelconques nouvelles durant 3 mois. Le facteur décida de dresser un jeune berger allemand du nom de Flambeau, afin qu'une fois adulte, il puisse porter le courrier tout seul jusqu'au fort en hiver. Ce qu'il fit pour la plus grande joie des soldats. Un jour, au grand regret de l'animal, l'armée décida d'installer le télégraphe et le berger allemand leur devint inutile. Il resta au village puis décida de son propre chef de monter au fort du Mont Froid. Il suivait les soldats partout dans leur ronde et vécut dans le fort. Lors d'une des rondes habituelles de Flambeau et des soldats, une avalanche s'abattit sur le groupe et emporta avec elle les militaires. Le chien, seul rescapé, n'écucha que son courage et fouilla dans la neige pour retrouver ses compagnons. Un par un, il les sortit de la neige et les sauva d'une mort certaine. C'est ainsi que Flambeau devint le premier chien d'avalanche et il fut décoré pour son courage. Depuis sa mort en 1938, les chasseurs alpins honorent sa mémoire tous les ans, au pied du monument érigé à son honneur au milieu du village de Lanslebourg.

Le sergent **Stubby** est un chien errant qui fut adopté par un jeune soldat américain du nom de James Conroy en 1917. Lorsque Conroy fut enrôlé pour aller se battre en France, il trouva un moyen d'embarquer son chien afin de ne pas en être séparé. Stubby participa alors activement à l'effort de guerre que ce soit en avertissant les soldats d'attaques de gaz ou en remontant le moral des troupes. En peu de temps, il était devenu la mascotte de son régiment, puis de l'Amérique tout entière lorsque ses exploits de guerres furent retransmis de l'autre côté de l'Atlantique. Stubby est depuis lors l'un des chiens les plus connus et les plus décorés au monde, notamment par le général Pershing ; il rencontra trois présidents américains !

Après le débarquement en Normandie en juin 1944, s'est posé le problème du déminage des plages. Des troupeaux de **moutons** participèrent à l'opération et, dans leur marche, firent sauter des centaines de mines.

Quand, en 1915, le Dresden, croiseur léger allemand, reçut de violents tirs des croiseurs de la Royal Navy au large des côtes chiliennes, il fut abandonné par l'équipage, dont la plupart des membres furent capturés. En prenant la fuite, les marins allemands oublièrent cependant l'un des survivants à bord. L'équipage du Glasgow fut assez surpris de trouver un cochon effrayé essayant tant bien que mal de nager, et l'un des marins se jeta à l'eau pour le sauver. Bien qu'il fût destiné à servir de viande, le cochon fut finalement adopté par l'équipage et devint sa mascotte. Leur nouvel animal de compagnie fut nommé **Tirpitz**, du nom de l'amiral commandant la marine allemande. Les marins du Glasgow attribuèrent une fausse Croix de fer à Tirpitz pour avoir été le seul soldat à ne pas abandonner son navire ! Le cochon servit dans la Royal Navy pendant un an avant de prendre sa retraite.